

Les haies, autrefois utilisées pour délimiter les parcelles et fournir du bois, ont façonné le bocage, patrimoine paysager et culturel incontournable. L'agrandissement du parcellaire et la mécanisation de l'agriculture a entraîné leur très forte régression dans nos paysages : entre les années 1970 et 1980, 40 % des haies du territoire français ont été supprimées. Or, l'homme prend peu à peu conscience de leur importance en termes d'agronomie, de climat, de paysage et de protection des eaux et des sols. Leur importance dans le maintien de la biodiversité en milieu agricole est capitale : réservoir pour de nombreuses espèces, elles jouent aussi le rôle de corridor écologique.

Que faire et comment ?

❁ Quel est l'intérêt de réhabiliter les haies dans mon parcellaire ?

La haie joue de nombreux rôles d'importance. En termes d'agronomie, elle améliore les conditions microclimatiques de la parcelle et sert de brise-vent pour le bétail. Témoin de l'exploitation du territoire, elle marque le paysage rural et permet l'intégration des bâtiments d'élevage et leur protection contre les intempéries. De plus, elle assure une bonne protection des eaux et des sols (rôle tampon et anti-érosion). Réalisée de manière durable, l'exploitation de la haie apporte une production de bois importante (bois de chauffage, bois d'œuvre, copeaux...), mais peut aussi trouver d'autres débouchés (fruits, teintures...). La haie abrite de nombreuses espèces qui y nichent, s'y nourrissent, ou s'y réfugient. Réservoir d'auxiliaires, elle permet de lutter contre les ravageurs des cultures. Enfin, elle constitue un corridor écologique indispensable à la circulation de la faune et même de la flore.



Bovins trouvant un peu de fraîcheur à l'ombre des arbres. © S. Raspail

❁ Comment gérer mes haies ?

La haie est un espace productif, au même titre que les parcelles culturales. La mise en place d'un plan de gestion des haies à l'échelle de l'exploitation permettra de gérer son "capital-bois" de manière durable. On déterminera ainsi la destination des productions (bois d'œuvre, de chauffage, copeaux...) selon le potentiel des haies existantes, on organisera les rotations afin d'étaler les récoltes et on mettra en évidence les haies à régénérer, les espaces à replanter et les tailles de formation à réaliser. Enfin, en organisant ainsi la gestion de ses haies, on assure un entretien régulier bénéfique à la biodiversité.



Haie à compléter en favorisant le développement des jeunes pousses. © S. Raspail

✿ Pourquoi les arbustes sont-ils importants ?

La structure d'une haie est formée par ce qu'on appelle des strates, chacune ayant un rôle (production de graines ou de fruits, poste de guet ou de chant, zone de camouflage, espace de nidification...) et accueillant des espèces particulières. On distingue la strate herbacée, la strate arbustive et la strate arborée. Les buissons sont par exemple indispensables pour des espèces comme la pie-grièche écorcheur ou la fauvette grisette.

Ainsi, selon les caractéristiques paysagères des régions, il est indispensable de favoriser le développement de la haie sur plusieurs strates. A ce titre, prévoir un espace (1,50 m à 2 m) pour le développement d'une bande enherbée le long de la haie est primordial (voir fiche bandes enherbées).

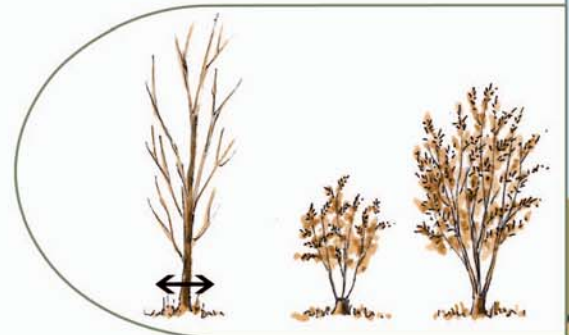


Haie arbustive composée d'épineux très appréciés de nombreuses espèces.
© S. Raspail

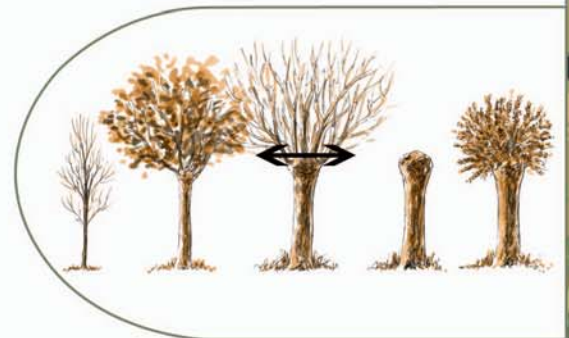
✿ Comment revitaliser ma haie ?

Les opérations de taille comme l'élagage, le recépage ou le balivage, permettent de régénérer et dynamiser la haie. Le recépage est une coupe à 5-10 cm du sol qui entraînera le départ de rejets au niveau de la souche (cépée). Réalisé sur du noisetier, du saule ou de l'aulne, il permet à terme d'obtenir une strate arbustive dense. Le balivage consiste à sélectionner des brins sur une cépée afin de favoriser leur développement et la formation d'arbres d'avenir. Dans les zones où la haie est peu dense, il est possible de l'enrichir par plantation ou par régénération naturelle en contrôlant les premières années la végétation en compétition avec les semis.

Certaines essences comme le frêne, le saule, le chêne ou encore le charme, peuvent être conduits en têtards afin de produire du bois de chauffage (une récolte tous les 10-15 ans). Enfin, il est primordial de conserver quelques arbres morts. Leur bois n'étant pas valorisable, ils abritent cependant une biodiversité remarquable : insectes saproxyliques, faune cavernicole...



Opération de recépage.



Formation et entretien d'un arbre têtard.

✿ Quand et comment entretenir mes haies ?

Pour respecter la faune vivant dans les haies et éviter des problèmes sanitaires aux arbres, il faut intervenir entre novembre et février (taille de la haie et fauche du pied de haie). La taille douce (au sécateur, au lamier à scies ou à couteaux) évite les blessures aux arbres et arbustes, permet le ramassage du bois et favorise la cicatrisation des plaies. La taille au broyeur (type épareuse) est adaptée pour les jeunes pousses inférieures à 2 cm de diamètre et doit se faire tous les ans. Au-delà, elle éclate les branches, ce qui entraîne un mauvais état sanitaire de la haie. On veillera à conserver la largeur du buisson lors de la taille (trois mètres au minimum). La taille par le sommet empêche le bon développement des arbres et arbustes et diminue leur intérêt.

✿ Quand et comment planter mes haies ?

Pour une bonne implantation, la période idéale est de novembre à février. Le pralinage des racines, avec un mélange au tiers de terre, de bouse de vache et d'eau, donne de meilleurs résultats qu'avec des racines nues. De plus, l'utilisation d'un paillage végétal est particulièrement recommandée. En effet, il réduit la concurrence des plantes herbacées et améliore la fertilité du sol en favorisant le travail de la terre par la microfaune (vers de terre, insectes) et en y apportant de la matière organique. Pour un bon développement, il faut compter une largeur minimale de trois mètres, et réaliser la plantation en quinconce sur deux lignes.



Travaux de plantation avec mise en place d'un paillage végétal.
© J. Tillet

✿ Quelles espèces implanter dans mes haies ?

Le choix d'essences et de plants d'origine locale (pépinières, boutures ...) est primordial. Ils sont adaptés aux conditions climatiques et aux sols de la région, et accueillent une biodiversité plus importante que des espèces exotiques. Inspirez-vous des espèces des haies et bosquets poussant naturellement près de chez vous ! De plus, on veillera à diversifier ses haies (cinq espèces au minimum) et à favoriser la colonisation naturelle par les jeunes pousses. Des essences aux types de port variés permettront le développement de la haie sur plusieurs strates. Enfin, diversifier les espèces permet d'étaler la floraison et la fructification et ainsi d'offrir de la nourriture à différentes périodes.



Espace se régénérant naturellement dans la haie. © S. Raspail

✿ Où planter ma haie ?

Les haies doivent être connectées aux éléments naturels présents sur le territoire afin de remplir leur rôle de corridors écologiques. Elles permettront ainsi de relier les bois, les bosquets, les mares, les cours d'eau ainsi que les espaces enherbés pour une meilleure circulation de la faune et de la flore. Les haies devront être implantées en priorité en rupture de pente, perpendiculairement au sens de la pente afin de permettre une meilleure protection des eaux et des sols.



Plantations proposées (en vert) pour reconnecter le réseau de haies existant.
© S. Raspail

✿ Le lierre est-il mauvais pour ma haie ?

Bien au contraire, le lierre apporte une structure supplémentaire et tisse un lien entre les différentes strates. De plus, sa floraison et sa fructification décalée (automne et hiver) fournit de la nourriture aux oiseaux lorsque celle-ci se fait rare. N'étant pas un parasite, il n'abîme pas ou n'étouffe pas les arbres sur lesquels il grimpe. Il peut devenir dominant sur des arbres en mauvais état sanitaire. De la même façon, ronce, clématite et chèvrefeuille sont très bénéfiques à la biodiversité et n'affectent pas la santé des arbres et arbustes sur lesquels ils s'appuient pour pousser.



✿ Pour la déclaration PAC, comment ça marche ?

Les normes départementales définissent les largeurs maximales des éléments naturels (haies, fossés...) pouvant être inclus aux surfaces déclarées pour bénéficier des aides PAC. Cette largeur varie de 2 à 5 mètres selon les départements. La haie et sa bande enherbée associée font donc partie des surfaces PAC !

✿ Une haie, combien ça me rapporte ?

La haie représente un investissement sur le long terme. Au-delà de l'amélioration agronomique (brise-vent, hygrométrie, auxiliaires), une haie, lorsqu'elle est conduite de manière durable, peut apporter d'autres sources de revenus : une haie peut produire 4 t de bois/km/an, ce qui représente la moitié de la consommation annuelle d'un ménage pour le chauffage.

✿ Un arbre isolé a-t-il de l'intérêt ?

Ponctuation essentielle du paysage, l'arbre isolé peut abriter de nombreuses espèces faunistiques, et représente souvent un lien entre des éléments naturels. Ainsi, des mésanges pourront coloniser un boisement distant de 1 km grâce à l'arbre isolé situé entre les deux boisements.



Arbre isolé marquant le paysage de la plaine céréalière. © D. Papot

les espèces des haies

✿ Passereau migrateur, la pie-grièche écorcheur est étroitement liée au bocage. Elle doit son nom à l'habitude de certains individus d'empaler leurs proies sur les épines afin de se constituer un garde-manger.



Pie-grièche écorcheur.
© F. Cahez

✿ Hivernant en Afrique tropicale, la fauvette grisette revient bâtir son nid dans nos haies au printemps. Elle affectionne les buissons peu élevés avec une végétation bien garnie dans laquelle elle se déplace sans cesse, y trouvant les insectes essentiels à l'élevage de ses jeunes.



Fauvette grisette.
© JL. Lemoigne

✿ Sédentaire commun de nos bocages, le bruant jaune se nourrit en hiver de graines tombées sur les chemins ou découvertes dans les labours. À l'arrivée du printemps, il se reporte sur les invertébrés qu'il chasse dans les parcelles, jusqu'à 150 m des haies qu'il fréquente.



Bruant jaune.
© JL. Lemoigne

- ✿ Les haies d'épineux (prunellier, aubépine, églantier) attirent de nombreuses coccinelles. Cette banque d'auxiliaires pourra intervenir en cas de prolifération de pucerons.



Coccinelle. © G. Bentz

- ✿ Insectivore très vorace, le hérisson d'Europe est aussi un anti-limace efficace. Il capture ses proies jusqu'à 250 m des haies où il circule. Il est facile de favoriser sa présence en glissant sous la haie une partie des produits de taille dont il se servira pour construire un abri.



Hérisson. © C. Guihard

- ✿ Les arbres creux (vieux arbres, arbres têtards et arbres morts) attirent de nombreux insectes saproxyliques, décomposeurs du bois. Le grand capricorne, l'un des plus grands coléoptères d'Europe (2,5 à 5 cm), se reproduit dans de vieux chênes. Le lucane cerf-volant, ainsi nommé par la présence de ses deux grandes mandibules rappelant le bois des cerfs, affectionne les arbres morts.



Lucane cerf-volant.
© CREN 17

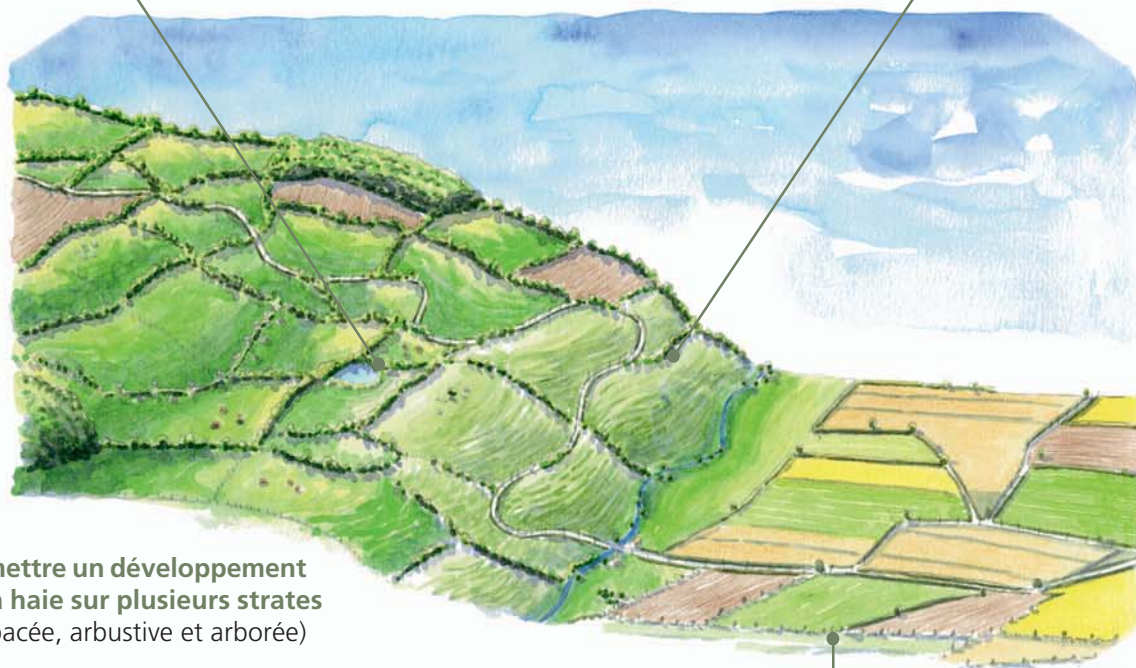


Ce qu'il faut retenir... sur les haies

Connecter les éléments naturels entre eux (mares, fossés, bosquets, bois...)

Entretien des haies de novembre à février par une taille douce

Planter en rupture de pente, perpendiculairement à la pente



Permettre un développement de la haie sur plusieurs strates (herbacée, arbustive et arborée)

Favoriser la régénération naturelle et diversifier les plants d'origine locale

Les rôles de la haie :

- Brise-vent
- Source de biodiversité
- Production de bois
- Abri pour les auxiliaires de culture
- Protection des bâtiments d'élevage
- Mise en valeur du paysage
- Protection des eaux et des sols
- Corridor écologique

Pour aller plus loin...

- Asselineau E. & Domenech, G., 2007. De l'arbre au sol. Les bois raméaux fragmentés. Ed. Editions du Rouergue : 192 p.
- Baudry O., Bourgerie C., Guyot G. & Rieux R., 2000. Les haies composites, réservoirs d'auxiliaires. Ed. CTIFL, 116 p.
- Baudry J. & Jouin A., 2003. De la haie au bocage. Organisation, dynamique et gestion. Ed. INRA, 474 p.
- CIVAM / Réseau Agriculture Durable, 2001. Gérer haies et bocage avec les plans de gestion de haies. Cahiers techniques de l'agriculture durable. Ed. RAD, 36 p.
- Diraison, A., 2003. Les droits de l'arbre. Ministère de l'écologie et du développement durable. (disponible sur le site de l'Association Française Arbres et Haies Champêtres : <http://www.afahc.fr>)
- Liagre F., 2006. Les haies rurales, rôles, créations, entretien. Ed. France Agricole : 320 p.
- MISSION BOCAGE, 2000-2006. Lettre d'information : Bocage Info : missionbocage.com
- Pointereau P. & Bazile, D., 1995. Arbres des champs, haies, alignements, prés vergers ou l'art du bocage. Ed. Solagro, Toulouse, 150 p.
- Prom'Haies. Fiches techniques sur la plantation et l'entretien des haies : www.promhaies.net
- Soltner D., 1999. Planter des haies, 8^{ème} édition. Collection Sciences et Techniques agricoles, 112 p. www.soltner.fr

Contact : par téléphone au 05 46 82 12 34 - par mail : lpo@lpo.fr